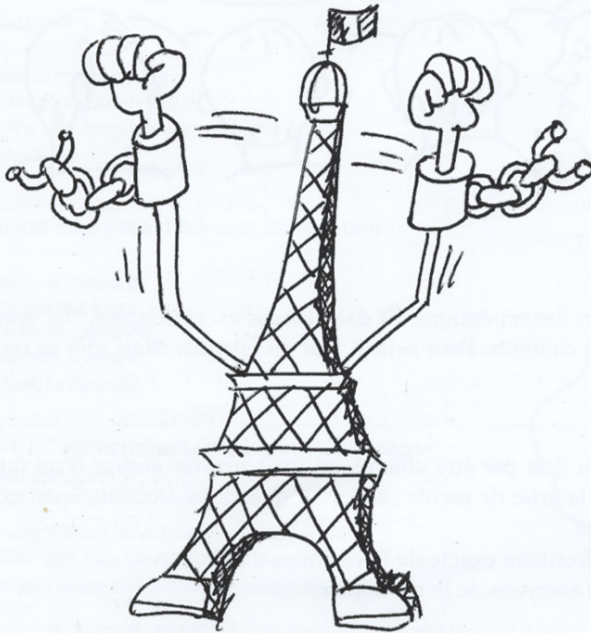


Paris! Paris outragé!  
Paris brisé! Paris martyrisé!  
Mais Paris libéré!

Général de Gaulle, 25 août 1944.

# cuisine des mots



Conception : Chantal Grimm  
Illustrations : Éric Denis

# Le fil du discours

Le discours est un terme qui s'emploie aussi bien dans un sens particulier (la harangue) que dans un sens général (ce qui est dit, ce qui est écrit).

Cette "Cuisine des mots" va elle-même se situer des deux côtés.

En montrant quelques recettes d'écriture qui favorisent le succès d'un discours en public, on s'apercevra que les mêmes recettes voyagent aussi ailleurs : dans le conte, la chanson, l'humour, le slam...  
Ce qui change, c'est la façon de doser.  
Selon le ton et l'objectif.

Vous est-il arrivé d'avoir à faire une intervention improvisée en public ?  
"Un discours, un discours !" réclamait-on, parce qu'il y avait un ami à fêter...  
Ou un remerciement à adresser à une personnalité... Ou une parole urgente à prendre parce que l'heure était grave ?  
Vous avez dû remarquer que la harangue repose sur quelques principes :

- l'adresse à l'auditoire
- l'exposition des faits
- l'exhortation générale (au calme ou à l'action ; au recueillement ou à la fête).

Là où l'on reconnaît un orateur exceptionnel, c'est dans son art de solliciter et retenir l'attention.

On observe alors des ruptures de ton (questionnements, exclamations), des cycles et des répétitions. Et dans les cas exceptionnels, "la" trouvaille qui, plus tard, entrera dans le dictionnaire des citations. Pour cela, il faut du talent... Mais tout se travaille !



En Afrique où tout discours commence ou finit par être chanté, on peut trouver autour d'un tambour l'origine même de toutes les techniques de la prise de parole : adresses, questions, exclamations, exhortations, maximes proverbiales, mots en litanie...

Le griot possède la science. Il se situe à la frontière exacte de l'orateur et du chanteur.

Ce qu'il nous tend, c'est le fil du discours : essayons de le tisser ensemble.

## L'adresse

Impossible de commencer à parler en public sans saluer d'abord, par courtoisie, ceux auxquels on s'adresse.



### EXEMPLE :

Françaises, Français!  
Chers concitoyens...  
Mes chers administrés...

### Habitude gardée même chez les humoristes :

Il faut vous dire, mesdames et messieurs,  
que je suis télépathe.  
Raymond Devos

### Et aussi chez les conteurs, dont "l'adresse" est souvent rimée :

Écoutez et vous entendrez  
C'est un conte extraordinaire  
Cent fois plus vieux que père et mère.  
Per Jakez Hélias

### La chanson en forme d'adresse existe aussi :

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps.  
Boris Vian, *Le Déserteur*.

### Mais cette "adresse" est la plupart du temps purement fictive :

Monsieur William, vous manquez de tenue  
Qu'alliez-vous faire à la Cinquième avenue?  
Jean-Roger Caussimon/Léo Ferré, *Monsieur William*.

## L'épiphore

C'est un mot ou petit groupe de mots qui se situe en fin de phrase, principe répandu dans les poèmes et discours en langue arabe.

### EXEMPLE :

Qu'on n'entende parler que de **la bataille!**  
Encore des emprunts du Trésor pour **la bataille!**  
Le peuple a faim, le peuple a froid pour **la bataille!**  
Mais où est-elle, cette bataille?  
Negm/Imam, *Égypte*, 1967. Adapté par Colette Magny.

### La chanson se sert aussi parfois de l'épiphore :

De la vie je ne prends que la Dolce Vita c'est tout :  
**m'en voulez-vous?**  
Des garçons je ne prends que les plumes d'indien c'est  
tout : **m'en voulez-vous?**  
Pauline Croze

Mais, contrairement à l'anaphore, l'épiphore ne "construit" pas la chanson ni le discours.



# L'anaphore

L'anaphore est une pierre de construction indispensable au discours. C'est ce simple mot ou tout petit groupe de "mots-moteurs" qui assure le démarrage du paragraphe ou de la phrase. Répétée, l'anaphore conduit à un effet oral qui est l'équivalent sonore du visuel "retour à la ligne". D'où sa très grande utilité dans la parole non écrite.

## EXEMPLES :

**Cette guerre** n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays.

**Cette guerre** n'est pas tranchée par la bataille de France.

**Cette guerre** est une guerre mondiale.

Général de Gaulle, *Appel du 18 juin 1940*.

**Ils ont** abandonné l'identité nationale en niant le génie français... etc.

**Ils ont** bradé la nationalité française... etc.

**Ils ont** fait la promotion indécente de tous les communautarismes... etc.

**Ils ont** cassé l'école... etc.

**Ils ont** lâchement consenti à la dévalorisation des diplômes... etc.

**Ils sont** les premiers responsables de la société d'insécurité... etc.

Jean-Marie Le Pen, *Combat pour l'Élysée*, 2007.

Si le conte n'utilise qu'exceptionnellement l'anaphore (dont il méprise l'effet oratoire facile), le slam et la chanson, eux, s'en servent énormément : c'est une pierre de construction fondamentale en rapport avec l'architecture rythmique.

Des centaines de succès ont été construits, par exemple avec l'anaphore en cinq mots "il y en a qui" :

**Y'en a qui** élèvent des gosses au fond des HLM

**Y'en a qui** font la noce du côté d'Angoulême

**Y'en a qui** roulent leur bosse du Brésil en Ukraine.

Didier Barbelivien, répertoire de Patricia Kaas, *Mademoiselle chante le blues*.

Et beaucoup d'autres à partir du simple mot "avec" :

**Avec** ma gueule de métèque  
De juif errant, de pâte grec  
Et mes cheveux aux quatre vents  
**Avec** mes yeux tout délavés  
Qui me donnent l'air de rêver  
Moi qui ne rêve plus souvent...  
Georges Moustaki, *Le Métèque*.

**Avec** la mer du Nord pour dernier terrain vague  
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues...  
**Avec** infiniment de brumes à venir  
**Avec** le vent de l'Est, écoutez-le tenir...  
Jacques Brel, *Le Plat pays*.

Bref, pour parler ou pour chanter, trouvez d'abord votre anaphore !

## RECETTE FACILE DE CONSTRUCTION DE DISCOURS, SLAM OU CHANSON N° 1 :

Choisissez une conjonction de subordination (et une seule) : ce sont des anaphores qui "marchent" toujours.

**Liste non exhaustive** : À moins que, au cas où, comme, bien que, de même que, depuis que, lorsque, parce que, pendant que, pour que, puisque, si, quand, vu que, etc.

Prenez un cahier d'écolier et écrivez-la plusieurs fois en colonne dans la marge. Complétez maintenant chaque ligne... Arrivera un moment où vous trouverez une première conclusion à faire partager, qui sera votre proposition principale... aux deux sens du terme !

## EXEMPLE :

**Puisque** les traders nous ont bien floués

**Puisqu'**on ne peut plus payer le loyer

**Puisque** les prix se sont mis à flamber

DESCENDONS DANS LA RUE!

Après avoir identifié cette première résolution, vous pouvez continuer votre discours avec une autre anaphore (ou la même) dans la marge, pour inventer une nouvelle partie du discours (ou un nouveau couplet) qui aboutira à une nouvelle résolution (ou à la même)...

## L'épanalepse

L'épanalepse est l'autre pierre de construction fondamentale (la plus importante après l'anaphore). C'est le leitmotiv du discours : une phrase obsessionnelle qui va revenir plusieurs fois à la suite, ou alors de façon cyclique.

### EXEMPLES :

La France **n'est pas seule! Elle n'est pas seule! Elle n'est pas seule!**

Général de Gaulle, *Appel du 18 juin 1940*.

Alors, pourquoi tant d'attaques personnelles, pourquoi tant de violences, **pourquoi tant de haine?** Oui, **pourquoi tant de haine?** Parce que je parle de la France? De son identité? De ses valeurs? Parce que ce sont devenus des gros mots?

**Pourquoi tant de haine?** Parce que je dis que dans l'identité française il y a des valeurs qui ne sont pas négociables?

Nicolas Sarkozy, *Bataille pour l'Élysée*, 2007.

Dans le slam et la chanson, l'épanalepse est courante. Plus courte qu'un refrain et souvent plus "chargée" en sens, elle cohabite fréquemment avec lui en donnant son titre à l'œuvre :

Je suis un sans-papiers

**Expulsez-moi**

Je suis un ouvrier

**Expulsez-moi**

La tête dans le vent

**Expulsez-moi**

J'ai la rage aux dents

**Expulsez-moi**

*Refrain :*

Moins on est, mieux je me porte

Ne frappe pas à ma porte.

Les Têtes raides, *Expulsez-moi*.

L'épanalepse peut aussi se réduire à un seul mot, si celui-ci est significatif :

On embête les bêtes avec les poudres

**Pardon**

Avec le DDT et le sulfate de soude

**Pardon.**

Alain Souchon, *Pardon*.

Dans le conte, c'est son équivalent, **la formulette**, qui concentre le plus la mémoire des enfants (voir la "Cuisine des mots", *La Grande Oreille* n°37).

Bref, pour parler ou pour chanter, cherchez déjà votre leitmotiv. Complétez éventuellement avec une anaphore, ce sera encore mieux!

### RECETTE FACILE DE CONSTRUCTION DE DISCOURS, SLAM OU CHANSON N° 2 :

Reprenez votre cahier d'écolier. Sur une nouvelle page, écrivez un mot ou une phrase chargée de sens pour vous. Notez-le exprès une ligne sur deux, ou bien une ligne sur trois. Ensuite, remplissez les lignes intermédiaires...

### EXEMPLE :

Exode rural,  
L'école est déserte, on a fermé la classe,  
Le vieux docteur est mort, personne ne le remplace.  
Exode rural,  
Le dimanche à midi quelques vieux sur la place,  
Parlent du mauvais temps, du gel et de la glace.  
Exode rural.  
etc.



# La litanie

Si l'on poursuit le discours précédemment cité du candidat vainqueur aux présidentielles, surprise ! On constate que la répétition va devenir quasi totale.

Le *parce que* (anaphore simple) va être suivi au paragraphe suivant du *parce que je dis que.../... ce n'est pas négociable* qui va nous mener à une forme de litanie.

Qu'est-ce que la litanie ? Un texte rythmé où la répétition des mots est égale ou supérieure à leur apparition (même si, en l'occurrence, c'est la nouveauté qui fait avancer le discours) :

## EXEMPLE :

**Parce que je dis que** l'égalité de la femme et de l'homme **ce n'est pas négociable**? (= 9 mots répétés contre 9 nouveaux).

**Parce que je dis que** la laïcité **ce n'est pas négociable**? (= 9 répétés contre 2 nouveaux).

**Parce que je dis que** la liberté de conscience **ce n'est pas négociable**? (= 9 répétés contre 4 nouveaux).

**Parce que je dis que** le refus de la polygamie, de l'excision, du mariage forcé **ce n'est pas négociable**? (= 9 répétés contre 11 nouveaux : fin de la litanie).

Nicolas Sarkozy, *Bataille pour l'Élysée*, 2007.



## Ne critiquez pas la technique :

La litanie est une figure de rhétorique populaire sur plus de la moitié de la planète !

Les griots africains discutent spontanément en litanie.

Bla bla bla.

## EXEMPLE :

Le SIDA est entré dans le monde.

*Que chacun prenne garde et ne se prostitue pas.*

**Que les hommes s'en méfient**

**Que les femmes s'en méfient**

**Que les jeunes gens s'en méfient**

**Que les jeunes filles s'en méfient.**

Les Français **sont très forts, mais ils n'ont pas trouvé de médicament contre le SIDA**

Les Américains **sont très forts, mais ils n'ont pas trouvé le médicament contre le SIDA**

Les Chinois **sont très forts, mais ils n'ont pas trouvé le médicament contre le SIDA.**

Si un homme **l'attrape, il est perdu**

Si une femme **l'attrape, elle est perdue**

Si un garçon **l'attrape, il est perdu**

Si une fille **l'attrape, elle est perdue.**

*Que chacun se garde et ne se prostitue pas...*

Mali, *Campagne contre le SIDA*, 1994.

La litanie, c'est la somme simultanée de toutes les pierres de construction du discours. Il n'y a pas de recette à la litanie. Il suffit de trouver la bonne phrase et d'en décliner seulement une des composantes. C'est le summum de la simplicité.

Et vous avez bien entendu : vous avez le droit de bercer, de psalmodier et de danser même en parlant politique...